

Japanese and Swiss music instruments

This study is aimed to present two music instruments both from Japan and Switzerland. The Japanese instruments studied are the “Shamisen” and the “Biwa”, that I was fortunate to see, hear and try. As for the Swiss ones, they are the traditional “Cor des Alpes” and the “Schwyzerörglerli”.

The Shamisen:

The Shamisen is a string instrument that would be coming from the island of Okinawa. Derived from a Chinese instrument, it was brought to the rest of the Japanese islands during the Edo period (1603-1868). It became very soon the favorite instrument for the geishas and was used for songs or theater, but also for solo playing.

The Shamisen is a sort of three-stringed banjo, measuring between 110 and 140 cm long, with a square-shaped resonance chamber. The hide that is traditionally used for the Shamisen is usually from cat or dog, but lately they are being more and more replaced with synthetic material. The handle has no frets and the strings are hit with a flat tool, called “bachi”.



The Biwa:

The Biwa is a traditional Japanese music instrument derived from an old Chinese one, called “pipa”. The oldest models found are from the 8th century, but we can think that it is even older since the goddess Benten, goddess of wisdom, music, poetry and education, is always depicted with it. Thanks to the many guilds carrying it at the same time, it rapidly spread throughout all of Japan and became one of the most traditional music instrument of Japan. Despite having been almost completely wiped out during the Onin war, many current associations are working together to “revive” the Biwa.



The Biwa is a sort of a small guitar with four or five frets and strings, and whose pear-like oblong shape gave its name to a lake (Lake Biwa). Like the Shamisen, its strings are hit with a sort of large plectrum (bachi). In addition to hit the strings, it is also used to hit the body of the instrument itself to add some drums to the melody.

The Cor des Alpes (Alphorn):

Although its date of origin is not certain, it could go back all the way up to the 14th century. It was mostly used to communicate through the mountains. Either to warn for a danger or simply to announce an event. In our days, such a system is no longer necessary and thus the tool was kept as a music instrument.



One could say that the alphorn is to the trumpet what the double bass is to the violin: a longer, heavier version with deeper sound. Usually made out of spruce wood, the body is longer than 3.5 meters, and the longest one was about 18 meters long. Although the number of melodies that can be played on the alphorn is very limited by the fact that it can play less than twenty notes (around sixteen for the classic one), a few musicians have tried to come up with melodies for that instrument, like Leopold Mozart, the father of Wolfgang Amadeus Mozart.

The Schwyzerörgeli:

The Schwyzerörgeli is an alternate form of accordion, originally built by Johann Samuel Herrmann in 1836. It is one of the most popular music instrument in traditional and folkloric music in Switzerland since the 60s, before which it was mostly unknown. Developed in the workshop of a plumber and accordion maintenance amateur, it was also later enhanced by other craftsmen, whose original replicas have now become very expensive.



The Schwyzerörgeli is different from the traditional accordion in its size, slightly smaller, and also because its bass keyboard is chromatic (in short: it has more buttons for the left hand and thus can approach melodies differently).

Conclusion:

Each instrument is deeply rooted to its culture and bears with its history very representative parts of its country. Regardless of them being relatively new or very ancient, these music instruments are almost the representative icons of what one might think about the traditional/folkloric music of the other one's country. Alphorn and accordion sounds for Switzerland and melodies played on string instruments such as a Shamisen or a Biwa for Japan.

Les instruments de musique Suisses et Japonais

Cette étude a pour but de présenter deux instruments de musique Suisse et Japonais, ainsi que leurs origines. Les instruments japonais qui seront étudiés sont le « Shamisen » et le « Biwa », que j'ai eu la chance de pouvoir voir, entendre et même jouer. Pour les suisses, il s'agira du traditionnel Cor des Alpes et du Schwyzerörgeli.

Le Cor des Alpes :

Son origine s'avère ne pas être certainement datée, mais pourrait remonter jusqu'au XIV^{ème} siècle de notre ère. Il était principalement utilisé pour communiquer dans les montagnes. Pour avertir d'un danger ou simplement pour signaler une présence. De nos jours, un tel système n'est bien sûr plus utile et l'instrument est resté en tant que tel plus qu'un instrument de musique.



On pourrait dire que le Cor des Alpes est à la trompette ce que la contrebasse est au violon : plus grand et plus grave. Habituellement fait en bois d'épicéa, il atteint plus de 3,5 mètres de long, et les plus grands jusqu'à 18 mètres de long. Bien que son répertoire soit très limité de par le fait que le cor des alpes classique ne peut jouer que seize notes environ, certains musiciens ont essayé de créer des mélodies pour celui-ci, dont le père du célèbre Wolfgang Amadeus Mozart, Léopold Mozart.

Le Schwyzerörgeli :

Le Schwyzerörgeli est une variante d'accordéon, fabriquée originellement par Johann Samuel Herrmann, en 1836. C'est un des instruments les plus utilisés dans les musiques folkloriques ou populaires en suisse depuis les années 60, avant lesquelles il n'était pas encore très connu. Développés dans l'atelier d'un plombier et réparateur d'accordéons amateur, il fut aussi amélioré plus tard par d'autres artisans, dont les répliques originales ont maintenant atteint des prix très élevés.



Le Schwyzerörgeli est différent de l'accordéon classique par sa taille, légèrement plus petite, et aussi parce que son clavier des basses est chromatique (en bref : plus de boutons à la main gauche pour une autre manière d'approcher les mélodies).

Le Shamisen :

Le Shamisen est un instrument à cordes qui serait originaire de l'île d'Okinawa. Dérivé d'un instrument chinois, ce dernier fut introduit au reste des îles du Japon dans la période Edo (1603-1868). Rapidement devenu un instrument de prédilection des geishas, il est utilisé pour aussi bien accompagner des chants ou du théâtre que pour en jouer en solo.

Le Shamisen appartient plutôt à la famille des luths et consiste en une sorte de banjo à trois cordes mesurant plus ou moins 110 à 140 cm avec une caisse de résonance carrée. La peau fixée sur cette caisse est traditionnellement une peau de chien ou de chat, mais est progressivement remplacée par du synthétique. Le manche ne possède aucune frettes et les cordes sont frappées avec une sorte de spatule, appelée « bachi ».



Le Biwa :

Le Biwa est un instrument traditionnel japonais dérivé d'un vieil instrument chinois nommé « pipa ». Les plus vieux modèles trouvés remonteraient au VIII^{ème} siècle, mais on peut penser qu'il est encore plus ancien vu qu'il est l'attribut de la déesse Benten, déesse de la sagesse, musique, poésie et de l'éducation. Transmis grâce à plusieurs associations en parallèle au sein du Japon, le Biwa connut une popularité fulgurante et devint rapidement un des instruments les plus populaires du Japon. Malgré une perte presque totale d'intérêt mais aussi de connaissance sur l'instrument après la guerre Onin, les associations actuelles se serrent les coudes pour faire revivre le Biwa.



L'instrument est une sorte de petite guitare avec quatre ou cinq frettes et cordes, dont la forme générale d'une poire oblongue a donné son nom au lac Biwa. Comme le Shamisen, les cordes sont frappées par une sorte de grand plectre (bachi). Ce dernier peut aussi, en plus de frapper les cordes, frapper la caisse elle-même pour ajouter des percussions à la mélodie.

Conclusion :

Chaque instrument est profondément ancré dans sa culture respective, et porte en son histoire des éléments bien propres à son pays. Qu'ils soient récents ou très anciens, ces instruments sont presque des icônes de l'idée que l'autre peut avoir de la musique folklorique/traditionnelle du pays, aussi bien un cor des alpes et des sons d'accordéons pour la Suisse que des mélodies sur instrument à cordes tels des Shamisens ou Biwa pour le Japon.